

Dimanche 12 Juillet 2020 Matthieu 13, 1 à 23 La croissance ne se fera pas sans nous.

Cette parabole du semeur est un des textes favoris des journées de préparations aux mariages que nous proposons deux fois par an pour l'ensemble des paroisses protestantes du consistoire. En effet si nous proposons cette parabole pour ce moment, c'est qu'elle invite à l'écoute, à s'entendre et se comprendre. Pas moins d'une douzaine de fois dans cette parabole est répété, presque martelé, ce mot écouter, ou entendre, ou comprendre. Thème de base du couple !

La parabole sert à Jésus à éveiller l'écoute. L'écoute et la compréhension des foules, il veut cette fois-ci faire plus qu'enseigner l'évangile, le communiquer. Communiquer l'évangile et susciter la communion. Communiquer, parler à partir de ce qui est commun, partagé, mais aussi presque banal, basique. Comme le fait de semer, jeter une graine en terre. Les tous petits déjà peuvent en avoir fait l'expérience.

Jésus dans un long entretien avec les foules nombreuses communique et il communique par le moyen de paraboles. Ces histoires, communes, du quotidien, universelles, de semence, graine de moutarde, mauvaise herbe...

« Que celui qui a des oreilles entende » dit Jésus. Il invite ceux qui écoutent à se saisir de cette parabole qu'il leur tend pour entrer en communication, en communion avec lui, Jésus, qui est à la fois le messenger et le message. Il prie ces foules d'ouvrir leurs cœurs, de chasser leurs peurs. Heureux sont vos yeux parce qu'ils voient et vos oreilles parce qu'elles entendent. L'écoute est bénéfique. Il y a des fruits au bout.

100, 60, ou même 30. Peu importe le nombre, car on donnera encore à celui qui a ... A celui qui a écouté, à celui qui a accueilli la parole féconde, il sera donné de connaître encore plus de l'évangile, de la foi, de Dieu et son royaume.

Le travail patient du semeur si généreux de la parabole, comprenons bien, du semeur de mots, d'images, de paroles, finit par donner du fruit, malgré toutes les embûches de la communication.

Dans ce communiqué de l'évangile L'heure est à la croissance.

Cette parabole et celles qui la suivent sont des paraboles de croissance. Croissance des graines semées à la volée, croissance des mauvaises herbes, de la graine de moutarde, du levain qui fait gonfler la pâte...

Tout le monde est concerné par la croissance. Croissance des enfants, Croissance et récoltes. Reprise de la croissance après la pandémie.

Voilà que l'évangile est tout proche de nos vies, nos sociétés, notre économie, nos familles, nos églises, tant tout le monde est concerné par la croissance.

Le sujet même questionne. Et interpelle, quelle croissance, pourquoi, pour qui ? La croissance jusqu'où, à quel prix, quelle est la finalité d'une croissance qui épuise les ressources de la terre, creuse les inégalités, épuise les hommes et les femmes et les prive de temps pour aimer et être. On en appelle alors parfois à la décroissance.

Si L'heure est à la croissance dans l'Évangile, elle examine aussi les conditions et le sens de la croissance. Ces paraboles sont toutes tournées, orientées vers le sujet principal qu'est celui du royaume de Dieu. Un royaume de paix et de justice.

Pour que vienne ce royaume, ce qui doit croître, ce qui grandit, est en croissance dans l'évangile, ce n'est pas l'église, non, ni même l'homme, mais c'est la parole. Avec un grand P, car elle est infinie, l'herbe passe, dit le prophète mais la parole demeure éternellement (Esaïe 40). Et particulièrement, ici, celle qui annonce le royaume de Dieu.

Mais voilà toute la question de ce récit, le pourquoi de toutes ces paraboles, et de cet effort de communication de la part de Jésus, c'est que la parole de Dieu, n'a d'effet, ne peut porter de fruit, que d'être reçue, et comprise. Et que ce n'est en ces jours de l'évangile, pas le cas. la fermeture, l'hostilité, le rejet, entourent l'enseignement de Jésus dans les synagogues, ces miracles au bord des chemins, dans les maisons le jour du sabbat.

Alors Jésus raconte, et il raconte longuement pour trouver le chemin des cœurs, de la bonne terre.

A quoi servent les mots si l'on ne s'entend pas, dit un cantique que l'on chante justement souvent aux mariages. A quoi bon les phrases si l'on ne s'écoute pas, la joie si l'on ne la partage pas....

A quoi sert la parole si on ne l'accueille pas ? La parole de Dieu n'a qu'un lieu pour croître, grandir : cette bonne terre, bonne pâte humaine.

L'évangile est une parole à comprendre, mais comment comprendre dit-on souvent ? Comment comprendre si ce n'est au sens propre du terme, se saisir de ces paraboles, les prendre pour soi, les prendre avec soi.

Communiquer la parole par parabole, c'est la rendre commune, afin que chacun se l'approprie car elle appartient à tous. D'ailleurs très vite les disciples réagissent à ces images fortes pour en savoir plus.

Heureux sommes nous de pouvoir entendre l'évangile et ses paraboles avec toute notre sensibilité comme une parole qui nous fait de l'effet. Comme un message qui prend effet dans nos vies, nos façons d'être, d'aimer, de faire des choix, de s'engager pour la gloire de Dieu, c'est-à-dire le rayonnement de sa présence. Frères et sœurs, la croissance de la Parole ne se fera pas sans nous, Nous sommes sa terre d'accueil nous qui sommes venus écouter l'évangile ce matin. Amen

